

Gard : l'Esat de la Cézarenque fait sa mue avec son projet d'habitat inclusif

ABONNÉS



"L'intérêt est alors double, à la fois sur la question de la revitalisation du territoire et sur le plan de l'autonomie du travailleur", détaille Stéphane Coutelan, directeur de l'Esat depuis le 1er janvier 2020. MIDI LIBRE - STÉPHANE BARBIER

Société, Social, Concoules

Publié le 28/03/2021 à 08:56

En conduisant un projet d'habitat inclusif pour ses travailleurs à Génolhac, la structure, sise à Concoules, entame sa mutation dans le souci d'une dynamisation du pays.

Les temps changent et l'établissement et service d'aide par le travail (Esat) de la Cézarenque, à Concoules, imaginé en 1972 sous sa forme actuelle, n'échappe pas à la règle. Pour exemple, son directeur Stéphane Coutelan évoque le cas de travailleurs en situation de handicap "accueillis à l'âge de 6 ans à la Cézarenque et qui en sont partis à la retraite...".

Du passé, ne parlons plus, donc, car les travailleurs en situation de handicap sont des travailleurs comme les autres. Construisant aujourd'hui leur avenir selon une notion de parcours en accumulant de l'expérience avant de filer sous d'autres cieux, l'Esat se doit d'évoluer avec son temps.

Un changement dans la continuité

C'est là tout l'objectif de la refonte de la proposition de l'Esat avec un projet de plusieurs logements, selon une démarche d'habitat inclusif et de l'installation de résidents lors de la rénovation ou agrandissement de structures existantes à Génolhac. Un projet en cours de réflexion, à échéance 2024, afin de répondre aux attentes des travailleurs.

Une ferme-atelier de 90 travailleurs

L'association de la Cézarenque fonctionne avec un budget d'environ 5 M€ et a reçu un agrément pour 90 travailleurs, encadrés par 60 personnes. L'établissement compte une ferme-atelier et un foyer à Concoules, ainsi qu'une résidence, Les hortensias, et un foyer, Les Chambons, à Génolhac. Une partie des travailleurs sont hébergés sur leur lieu de travail. Au-delà du partenaire historique qu'est la Mutualité sociale agricole (MSA) pour ce projet, l'Esat est soutenu par le conseil départemental, pour le volet financier par le cabinet comptable Axiome, et également l'agence de design social La Bobine et, enfin, La spirale, en qualité d'assistant maître d'ouvrage.

"D'une part, nous avons ici des difficultés liées à l'environnement car, lorsque l'on a 18 ans et que l'on arrive d'un milieu urbain, cela peut s'avérer compliqué, explique Stéphane Coutelan. D'autre part, la question de l'hébergement sur site peut amener des travailleurs à ne pas sortir. Cette population rajeunissante a un nouveau rapport au travail et il faut, donc, proposer plus qu'une simple vie professionnelle."

Un changement dans la continuité, cependant, "afin de ne pas perdre l'ADN de la Cézarenque", conçue selon une activité de ferme-atelier, tout en proposant à la société civile un lien plus tenu avec les travailleurs.

Revitalisation de la commune

"Quand on parle d'inclusion, cela doit se faire dans les deux sens, souligne le directeur. Nos résidents, pour certains, sont des acteurs locaux de la vie communale et nous avons envie d'être porteurs d'une certaine prise de conscience." Une démarche portant en son sein une promesse de revitalisation de la commune.

"On s'appuiera sur nos partenaires afin que la Cézarenque garantisse les loyers, par exemple, avance Stéphane Coutelan. Ainsi, des propriétaires qui hésitent à financer des travaux de rénovation, sans garantie de location derrière, peuvent louer à des travailleurs de la Cézarenque. À ce moment-là, on amène du rajeunissement, de l'embellissement et c'est important pour l'attractivité du village. L'intérêt est alors double, à la fois sur la question de la revitalisation du territoire et sur le plan de l'autonomie du travailleur."

Un projet en co-construction

Dans le cadre de l'appel à projet "Inclusion et ruralité", lancé par la MSA (Mutualité sociale agricole) et Solidel, en 2019, Sophie Krawczyk et Emma Livet, diplômées d'un

master 2 en Design et innovation sociale, à l'université de Nîmes, créatrices de l'entreprise La Bobine, accompagnées pour ce projet par Baptiste Boucourt et Léa Amable, ont été les actrices de ce projet dans sa dimension de co-construction. Comprendre une création à la fois architecturale, qui doit s'écrire en écho direct avec les attentes des travailleurs de l'Esat de la Cézarenque, comme sociale, avec la bonne intégration dans le pays et auprès de ses habitants dudit projet d'habitat inclusif. Une démarche entendue sous le terme de design social. Ainsi, de septembre 2019 à décembre 2020, selon une méthodologie précise, par le biais de rencontres, d'ateliers ou de séquences d'immersion, La Bobine a pu faire émerger les désirs des travailleurs et salariés de l'Esat sur des questions parfois purement techniques, mais également éclairer la réceptivité et la perception des habitants au projet.

STÉPHANE BARBIER